

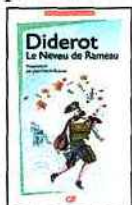
Décryptages

Idées et essais

COMMÉMORATION

Diderot, penseur radical

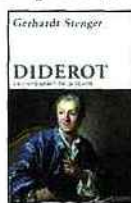
Entre ou n'entre pas au Panthéon ? Telle est la question à l'approche du tricentenaire de la naissance de Diderot (1713-1784), le 5 octobre prochain. En attendant la réponse des autorités, éditeurs et universitaires saluent cet anniversaire en fanfare : réédition des œuvres les plus connues chez Garnier-Flammarion avec un *Neveu de Rameau* rehaussé d'un dossier didactique et édition critique de 33 volumes en cours chez Hermann, avec la publication prochaine du 28^e tome, consacré



la vaste correspondance du penseur. Côté universitaires, on étudie des textes longtemps négligés, comme le théâtre et les écrits sur l'art,

notamment les fameux *Salons*. Ces travaux changeront-ils l'image de Diderot, le directeur de *L'Encyclopédie*, ouvrage phare des Lumières, mais aussi le provocateur de *La Religieuse* ?

Ses commentateurs d'aujourd'hui aiment à voir en lui un « combattant de la liberté », à l'instar de Gerhardt Stenger qui lui consacre une remarquable biographie ainsi intitulée, n'hésitant pas à le ranger « parmi les inspirateurs de la Révolution ». Même combat pour Laurent Loty, qui publie *Esprit de Diderot*, un recueil des citations du grand homme : « Ainsi, mieux qu'un philosophe des Lumières, dont



la vocation est d'éclairer les princes et les peuples, Diderot est-il un écrivain de la libération, un auteur qui libère ses prochains de toutes les autorités illégitimes », assure-t-il. Subversif, le fils de coutelier, peu publié de son vivant, qui doit à quelques écrits salaces d'avoir



Denis Diderot, athée, matérialiste et antiautoritaire.

passé des mois en prison ? Il est vrai qu'il dérange, comme écrivain et comme penseur. D'où l'intérêt qu'il suscite. « Il a fait l'objet d'un réinvestissement massif de la part des philosophes », affirme Ugo Dionne, de l'université de Montréal. Grâce en soit rendue à l'Anglais Jonathan Israël, entre autres, qui en 1995 l'a promu au rang de penseur des « Lumières radicales », athée, matérialiste et antiautoritaire. Aussi radical que Spinoza, le philosophe de *L'Éthique*.

On tente donc aujourd'hui de retrouver « l'unité et la cohérence de la pensée de Diderot », comme

Colas Duflo dans son *Diderot philosophe* (2003), réédité cette année. Mais Dominique Lecourt, auteur d'un roboratif *Diderot, passions, sexe, raison*, pense plutôt que « le secret de cette œuvre paraît être d'avoir pratiqué la philosophie non comme une discipline, mais comme un art de vivre », où passions, sexe et raison s'animent mutuellement, non sans combats. Diderot, maître de vie ? « Il aurait bien ri de la plupart des travaux dont il a été honoré au XX^e siècle », s'amuse Lecourt, non sans rappeler que les cendres du maître ayant été dispersées, il sera difficile de les enterrer au Panthéon. Prière donc de relire *Jacques le fataliste* : « Je n'appartiens



à personne et j'appartiens à tout le monde. Vous y étiez avant que d'y entrer, et vous y serez encore quand vous en sortirez. »

À redécouvrir chez tout bon libraire.

● François Gauvin

Le Neveu de Rameau, sous la direction de Jean-Claude Bonnet, Garnier-Flammarion, 238 pages, 4,50 €.

Gerhardt Stenger, Diderot, le combattant de la liberté, Perrin, 800 pages, 29 €.

Esprit de Diderot, choix de citations, sous la direction de Laurent Loty et Éric Vanzieleghem, Hermann, 160 pages, 6 €.

Colas Duflo, Diderot philosophe, réédition Champion 2013, 544 pages, 22 €.

Dominique Lecourt, Diderot, passions, sexe, raison, PUF, 100 pages, 13 €.